

„ dans l'excès de sa fureur. *O jours*, s'il en fut jamais, *d'affliction, d'insulte & de blasphème!* „

Je ne suivrai point ces censeurs chrétiens dans le détail des propositions qu'ils ont extraites en petit nombre de cette source féconde d'erreurs & d'horreurs *; je dirai seulement que plusieurs sont d'une fausseté & d'une absurdité si saillantes, qu'elles inspireroient plutôt un ris de pitié qu'un mouvement d'indignation, si le blasphème n'y étoit pas toujours joint à l'extravagance. P. ex. Quand pour établir le matérialisme il répète (p. 18) la platitude d'Helvetius que l'homme ne diffère de la brute que par sa main, il oublie le singe & sur-tout l'orang-outang, qui avec une main semblable à celle de l'homme, n'est qu'une brute dit, M^r. de Buffon, qui laisse entrer elle & le Houtentot un espace immense; une brute fort au-dessous du chien, du cheval, & même au dessous du merle *.

* Voyez les observations du 1. Nov. p. 315, & les citations de la p. 493.

15 Avril
1781 p. 559.

— P. 74 on lit que *la religion jette du dédain sur les travaux d'un être en chrysalide*. L'aveu de tous les philosophes, le sentiment intime nous assurent que la religion seule donne de l'intérêt à la nature, que sans elle l'observateur le plus versé n'y aperçoit, selon l'expression de J. J. R, qu'un *silence éternel*. Fermez les yeux à la religion, vous ne voyez qu'une matière inerte, poussée en tel sens que le hasard l'ordonne; ouvrez les à sa brillante clarté, *par le fil de la chenille*, comme dit le célèbre Bonnet, *vous vous élevez jusqu'au trône du Créateur*.